

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 13 mai 1854](#)

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 13 mai 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 mai 1854](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destinationBelgique

Description

RésuméGodin annonce à Considerant qu'il a reçu *Au Texas* qui a dissipé ses craintes sur le climat, la salubrité et la sécurité du pays. Godin déclare qu'il est prêt à

soutenir le projet. Il indique à Considerant qu'il a informé Cantagrel de ses intentions il y a quelques jours. Godin confirme qu'il souhaite souscrire à la cinquantième partie du capital de la société de colonisation, soit 80 000 F si le capital souscrit est de quatre millions. Puisque Considerant fixe au dixième du capital la souscription nécessaire à l'achat de terre, Godin dit être prêt à verser immédiatement 8 000 F. Godin regrette qu'il ne possède pas les connaissances théoriques et scientifiques utiles pour faire partie du premier voyage, mais qu'il se rendra au Texas dès que le moment sera venu de créer des industries pour lesquelles il sera d'une utilité réelle. Il envisage de vendre tout ou partie de ses possessions pour aller au Texas en disposant de 300 000 F pour y installer des ateliers utiles à la colonie. Il pense que ses connaissances en métallurgie pourront être mises à profit pour la fabrication d'instruments agricoles et pour la construction d'habitations et de leur mobilier ; toutefois les débuts de la colonie ne permettant pas l'installation de hauts fourneaux ou de forges, il pense qu'il devra s'occuper d'abord des applications mécaniques de la métallurgie ; il signale qu'il a étudié les arts céramiques et la verrerie. La mention « copié par Esther Lemaire » est manuscrite à la plume à la suite de la copie de la lettre.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la mine de plomb. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

[Communautés](#), [Finances d'entreprise](#), [Finances personnelles](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fouriérisme](#), [Industrie](#), [Livres](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Œuvres citées[Considerant \(Victor\), Au Texas, Paris, Librairie phalanstérienne, 1854.](#)

Lieux cités[Texas \(États-Unis\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans

les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation3 p. (102, 103, 104)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 10/01/2024

but de nous expliquer directement sur ce terrain
est pourquoi je dois avec respect le retard apporté
dans l'envoi de proposition de considérant au
me faisant promettre pour le mois de mars j'en
ai demandé des nouvelles ces jours derniers à
Bureau et il me veut depuis deux lettres sans
m'en dire un mot

je ruerais de vous avec une ou deux pages quelques
éclaircissement sur les causes de ce retard en attendant
que j'aie préparé soigneusement deux pages la main
tout à vous d'arriver

j'aurais de sa demande si bon sans a remis dans
les premiers jours de janvier une lettre spécifique de
moi pour considérant

M. V. Considérant Mon cher Ami
13 mai 1854

Au Texas vient de me parvenir je lui plutôt
parcouru que je ne trait le mois enfin mes doutes et
mes craintes sur le climat, la salubrité et la sécurité
que présente de cette contrée se sont évanouies en présence
des renseignements que votre exploration vous a mis à
même de nous donner

et quand vous dites "il arriverait demain
telle circonstance qui me permettraient de rentrer en
France à mon aise que je n'en serais pas moins
dans quelque mois sur la route du Texas" il n'est
pas possible je ne dois pas à ceux qui se disent vos
amis mais à ceux qui le sont de tarder un seul
instant à vous répondre et à vous donner la mesure
approximative du concours que vous pouvez attendre d'eux

à qui
j'ai écrit il y a quelque jours à Carthagène
auquel je disais un mot de mes intentions. La lecture
de votre rapport me les a rendus plus précis, les voici:

je vous propose de m'inscrire pour la
cinquantième partie du capital de la société de
colonisation. Vous supposez le capital de quatre millions
ce serait donc pour ma part quatre-vingt mille francs
que je verserais, le capital étant souscrit

souscrit au dixième du capital social celui
nécessaire pour l'acquisition des terres je dois donc y

contribuer pour une somme de huit mille francs, cette somme dès aujourd'hui est à votre disposition qu'elle arrive, et je m'en refererai à vos instructions pour la manière dont je dois la verser.

quant à ma coopération personnelle je n'ai qu'un regret c'est d'être presque entièrement privé des véritables connaissances théoriques et scientifiques qui soient nécessaires pour solliciter de vous d'une manière utile la faveur de vous accompagner dans votre premier voyage. Mais dès que l'institution sera effectuée et que le moment des créations industrielles sera venu ma présence pourrait je pense y servir d'une utilité réelle. je serais alors le voyage du Texas pour juger par moi-même et savoir si je devrais faire mes adieux à cette Europe où l'intérêt de l'homme n'a pour résultat qu'un lueur sans but.

Je réaliserais donc en pareil cas au moyen de réaliser tout au profit de ce que je possède et ^{quelles que} soient les difficultés que j'éprouve dans cette opération je crois que je pourrais toujours ^{je} retourner au Texas avec au moins 300 mille francs pour me mettre immédiatement à l'œuvre pour y installer les ateliers de productions les plus nécessaires aux besoins de la colonie, et que ^{je} pourrais ^{ce qui} y étudier d'une manière toute particulière dans le cas où ils sortiraient du cadre de mes connaissances spéciales qui sont le travail des métaux en général et de la fonte du fer en particulier.

schelles

je ne doute pas de l'utilité réelle de l'application bien entendue de l'art de travailler le fer et la fonte avec perfection à la confection des instruments d'agriculture, aux travaux de construction au mobilier des habitations mais circonscrit dans ces limites ce champ d'intérêt serait trop restreint pour moi. les débuts de la colonie ne supposent pas l'utilité de la fondation de hauts fourneaux ou de forges. il me faudrait donc chercher dans les applications mécaniques de cet art aux autres industries des éléments d'intérêt ce qui nécessite la connaissance raisonnée de ces industries elle-même.

J'ai en outre fait des études sur les arts céramiques et la verrerie qui ne seraient pas sans emploi et que je pourrais compléter si cela devenait nécessaire.

D'es

Dès que le cadre des industries immédiatement
nécessaires et possible sera tracé j'y trouverai ma place
et je travaillerai à le remplir d'une manière utile à
l'œuvre entreprise

C'est ainsi que je suis votre serviteur et Ami
(copie par Esther Lemaire) Dereux

M. M. Hermitte
à Esqueris
13 mai 1874

Mon cher Ami

Je vous fais remettre au Texas, si après la
lecture vous jugez devoir vous intéresser à cette entreprise
et que vous jugiez convenable de vous servir de mon
entremise je pourrai remettre prochainement à considérer
lui même que je dois voir les offres que vous pourriez
faire, je me suis inscrit pour la cinquantième partie du
capital social soit 40 à 100 mille francs.

au Texas ou jamais nous devons faire le
premier phalanstère

tout à vous d'amitié

Mon cher V. Sabras

Tantôt que vous m'avez toujours paru porter au
phénomène des tables parlantes et limitation que j'ai
en dis singage à vous être un mot aujourd'hui
vous en donnez à la quatrième livraison de la
publication de M. Moivre et l'opinion que j'en
dis faite de la lecture de son premier ouvrage ne s'est
enscifié en rien jusqu'à ce jour.

Je vous en dis les faits qui me sont personnels
ne sont pas permis de voir à priori la Thèse
qu'il a faite sans pourtant que j'aie pu y faire
objection bien sérieuse, mais aujourd'hui je vous
soumettrais un fait sans commentaire et que j'
serais heureux de lui voir expliquer

ayant pu obtenir rien de nature à me satisfaire
dans mes correspondances O j'ai pris la part de
renouer il y a quelques jours j'écrivais ma femme
à se plaire avec moi auprès d'un petit quercidon
par esprit de curiosité le quercidon se passe du quel
mais j'en n'ai pas obtenu rien de sûr